



QUAND LES CULTURES S'EMMÊLENT...

CHOC ET DIALOGUES

 Cultures
& Santé

RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC

CentreHellenique

Interculturel de Bruxelles asbl

RÉALISATION : Cultures&Santé asbl en partenariat avec le Centre Hellénique et Interculturel de Bruxelles asbl

GRAPHISME : Daniel Noguero

ÉDITEUR RESPONSABLE : Denis Mannaerts

Rue d'Anderlecht 148

1000 Bruxelles

EP 2015

D/2015/4825/9

Imprimé sur papier écologique

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site www.cultures-sante.be

Il peut être commandé gratuitement (+ frais d'envoi) auprès de notre centre de documentation

cdoc@cultures-sante.be

+32 (0)2 558 88 11

AVEC LE SOUTIEN DE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



et du FIPI

QUAND LES CULTURES S'EMMÊLENT...

CHOCS ET DIALOGUES



L'interculturalité vue par des participants du
Centre Hellénique et Interculturel de Bruxelles

NOUS SOMMES

Panos

Salha

Khaoussar

Teresa

Adonis

Youssef

Mariam

Mohammed

Margarita

« L'interculturalité, c'est plus important dans le monde moderne. Il y a de plus en plus de personnes qui migrent. Les technologies nous amènent à plus de communication. Aussi, les conflits et la pauvreté dans le monde forcent les gens à migrer. »

« L'interculturalité, c'est un ensemble de plusieurs cultures. Mais finalement, laquelle est la mienne ? »

« L'interculturalité, c'est le dialogue, tu peux aller loin... »

INTRODUCTION

Nous sommes un groupe d'une quinzaine d'apprenants en FLE au Centre Hellénique et Interculturel de Bruxelles situé à Saint-Gilles, originaires de divers horizons : la Grèce, le Maroc, le Liban, la Pologne. Durant l'année 2014-2015, au départ d'une réflexion portant sur nos préoccupations quotidiennes, nous avons défini ensemble un sujet qui nous (re)lie tous : les rencontres entre cultures. Nous avons donc voulu comprendre l'interculturalité dans sa globalité et nous nous sommes demandé **comment passer du choc au dialogue**.

Nous avons voulu questionner et déconstruire la notion d'interculturalité. Quels sont les contextes politiques, historiques, économiques qui produisent ces rencontres entre cultures ? Où se déroulent-elles ? Quels en sont les acteurs ? Qu'est-ce qui s'y joue ? Quelles sont les réactions engendrées par des situations de chocs culturels ? Quels sont les sentiments que cela suscite ?

Chaque individu, chaque famille, chaque communauté est porteur de valeurs, de normes, de croyances, de pratiques qui définissent une culture particulière. Nous considérons cette culture comme quelque chose qui n'est pas figé, qui évolue au fil des rencontres.

Partant de là, nous avons pu établir que les rencontres interculturelles (qui sont parfois des chocs culturels) peuvent se produire, selon nous, à 3 niveaux qui s'imbriquent :

- › entre individus : c'est le niveau que nous avons appelé **contact humain** ;
- › entre noyaux familiaux : nous l'avons intitulé **héritage familial** ;
- › entre communautés : nous lui avons donné le nom de **richesse culturelle**.

Ensemble, nous avons cherché à comprendre la notion d'interculturalité que nous distinguons de celle de **multiculturalité**. Voici comment nous les avons définies :

L'**interculturel**, ce sont différentes cultures qui se rencontrent, dialoguent, partagent leurs savoir-faire et leur façon de vivre. Le fait de créer des liens entre communautés offre plus d'opportunités de rencontres. Le dialogue et le partage entre différentes cultures permettent de mieux connaître l'autre et favorisent le mieux vivre ensemble.

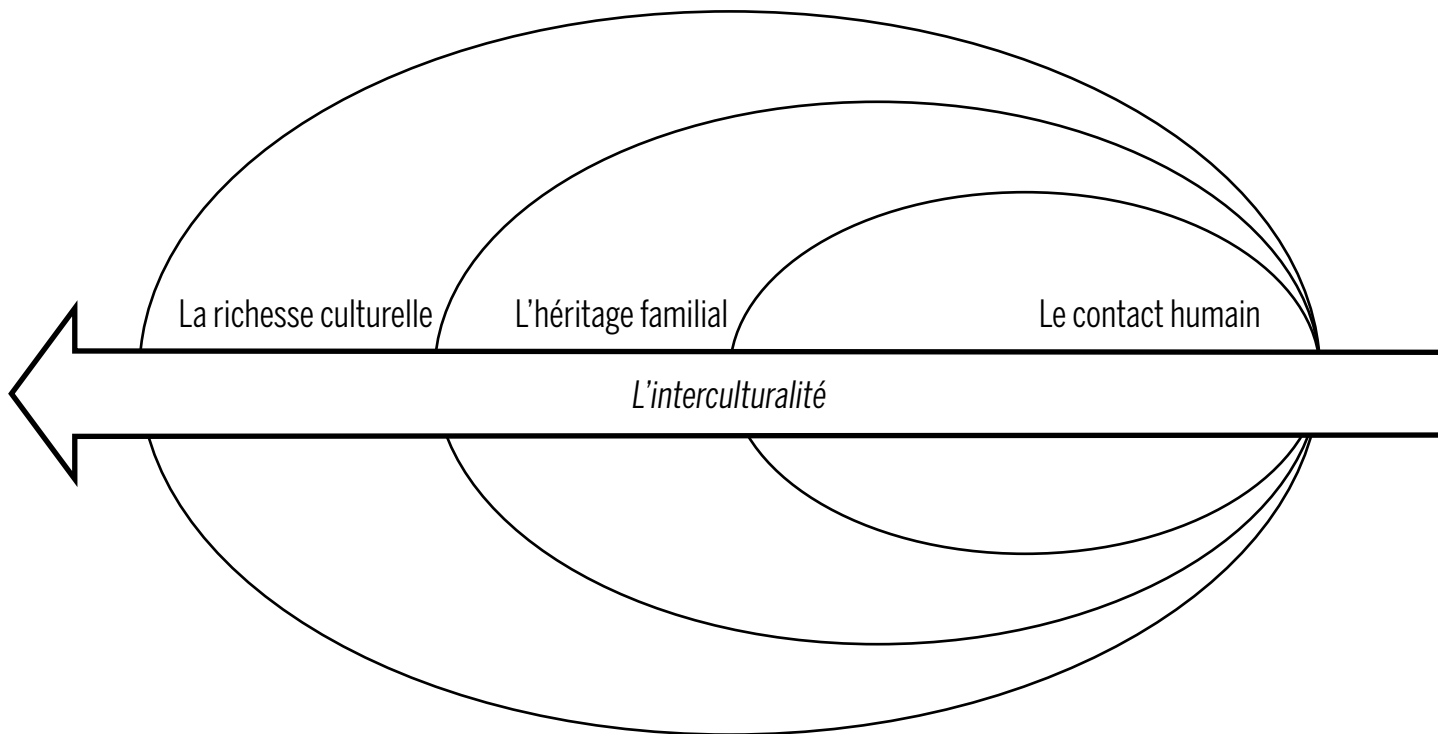
L'avantage de l'interculturel, c'est plus de coopération et d'échanges entre les groupes. On connaît mieux les autres cultures. On a moins peur de l'étranger, de l'inconnu. Le racisme et les préjugés diminuent. Les minorités ont tout autant leur place que les communautés plus importantes. Il y a moins de domination d'une culture sur l'autre. Mais, n'y aurait-il pas un risque de perte d'identité ?

Le **multiculturel**, ce sont différentes cultures qui vivent les unes à côté des autres sans se mélanger, en préservant leur propre identité et leurs propres traditions. Le multiculturel peut offrir un sentiment de sécurité. Mais, il peut y avoir un risque de compétition entre communautés, de se fermer aux autres et de développer des ghettos.

Dans notre cheminement, les trois niveaux de l'interculturalité, *contact humain*, *héritage familial* et *richesse culturelle*, ont été travaillés à partir de situations réelles que nous avons relevées. À travers dessins, écrits et collages, chacun a exprimé un fait ou une observation qui a été le point de départ d'un échange. Ces débats nous ont permis de nous enrichir, d'ouvrir des portes de réflexion et de saisir les avantages de la rencontre des cultures.

Nous mettons dans ce carnet le fruit du travail d'une année. Vous y trouverez trois volets correspondant à nos trois niveaux. Ils comprennent une série d'illustrations, chacune présentée par son auteur, en haut de la page de gauche et accompagnée d'un *fragment de nos débats la concernant*, dans le bas de cette page.

Nous avons travaillé main dans la main avec les professionnelles de Cultures&Santé et du Centre Hellénique pour mener cette réflexion et faire ce carnet qui, nous l'espérons, permettra de renforcer le dialogue entre cultures, ici et maintenant.



Notre schéma de l'interculturalité



CONTACT HUMAIN

« Par ce cube multifaces, j'ai voulu représenter les valeurs de l'être humain. Certaines sont visibles, d'autres invisibles. Une valeur importante pour l'un, peut ne pas l'être pour l'autre. Comprendre l'autre permet de découvrir les valeurs qui sont situées sur les faces cachées du cube. Il y a les moyens de communication qui véhiculent ces valeurs. Elles passent par le langage écrit, oral, gestuel... Ça dépend d'une personne à l'autre. Il peut y avoir choc quand on ne comprend pas le langage culturel de l'autre. »

PANOS
LE CUBE

« Il ne faut pas juger l'autre mais l'entendre et le respecter. Le langage du corps est fortement imprégné de la culture. Il est différent d'un individu à l'autre. »

CONTACT HUMAIN: VALEURS ET PROCESS

Vehiculer par
~~communication~~

communication oral

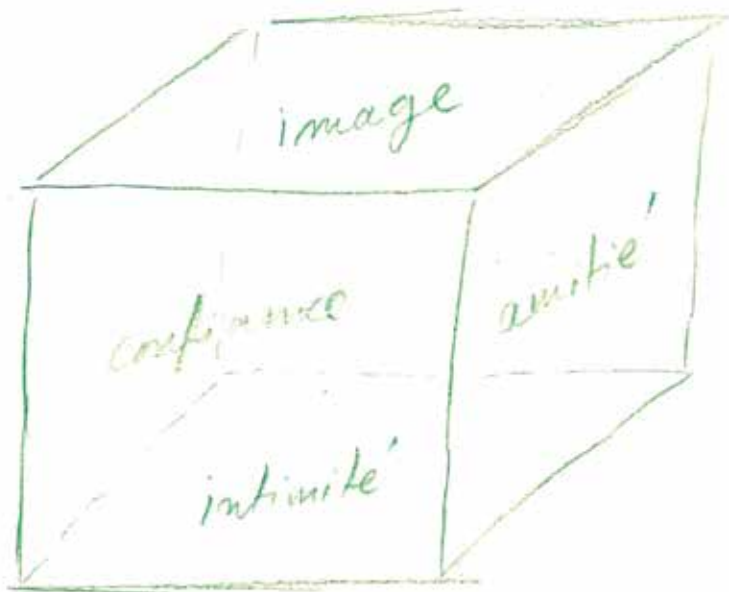
écriture

gestes

langue de corps

conflit-résolution

VALEURS (par
individuel)



« On ne peut pas empêcher le contact humain dans l'espace public, et c'est à cet endroit-là qu'il y a plus de chocs culturels. À la maison, il y a moins de chocs culturels car on a la même culture familiale. »

SALHA

LE CONTACT HUMAIN EST PARTOUT

« Non, il peut y avoir autant de chocs culturels au sein d'une même famille que dans la rue car il y a aussi une culture personnelle. Par exemple, dans la même famille, deux sœurs peuvent avoir des cultures différentes, l'une peut mettre le foulard et l'autre pas. »

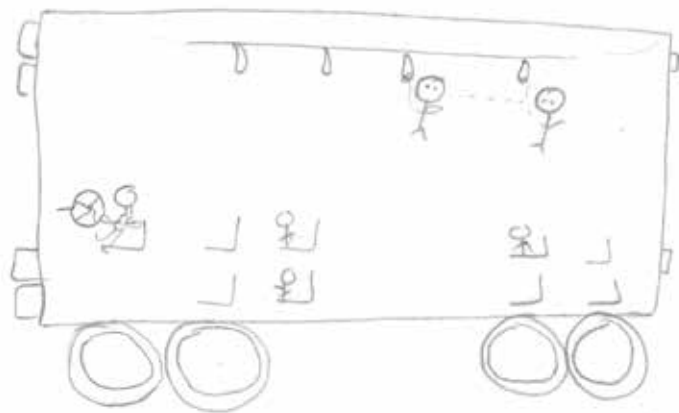
Parc



{ Contact sur la place public }



Maison



La Rue (bus)

Le contact Romain
se trouve
dans tous les endroits

« Un monsieur africain et une dame européenne. Ils se marient. Les parents des mariés ne sont pas favorables à ce mariage. Ils sont sous le choc. Ils ont peur que leur propre culture se perde. Mais l'amour efface les craintes. »

KHAOUSSAR
MARIAGE MIXTE

« La notion de peur de l'autre, de l'inconnu, de l'étranger peut mettre mal à l'aise. Le choc naît de cette ignorance. La communication diminue la crainte de l'autre, permet de vaincre cette peur. »

le mouge miseti

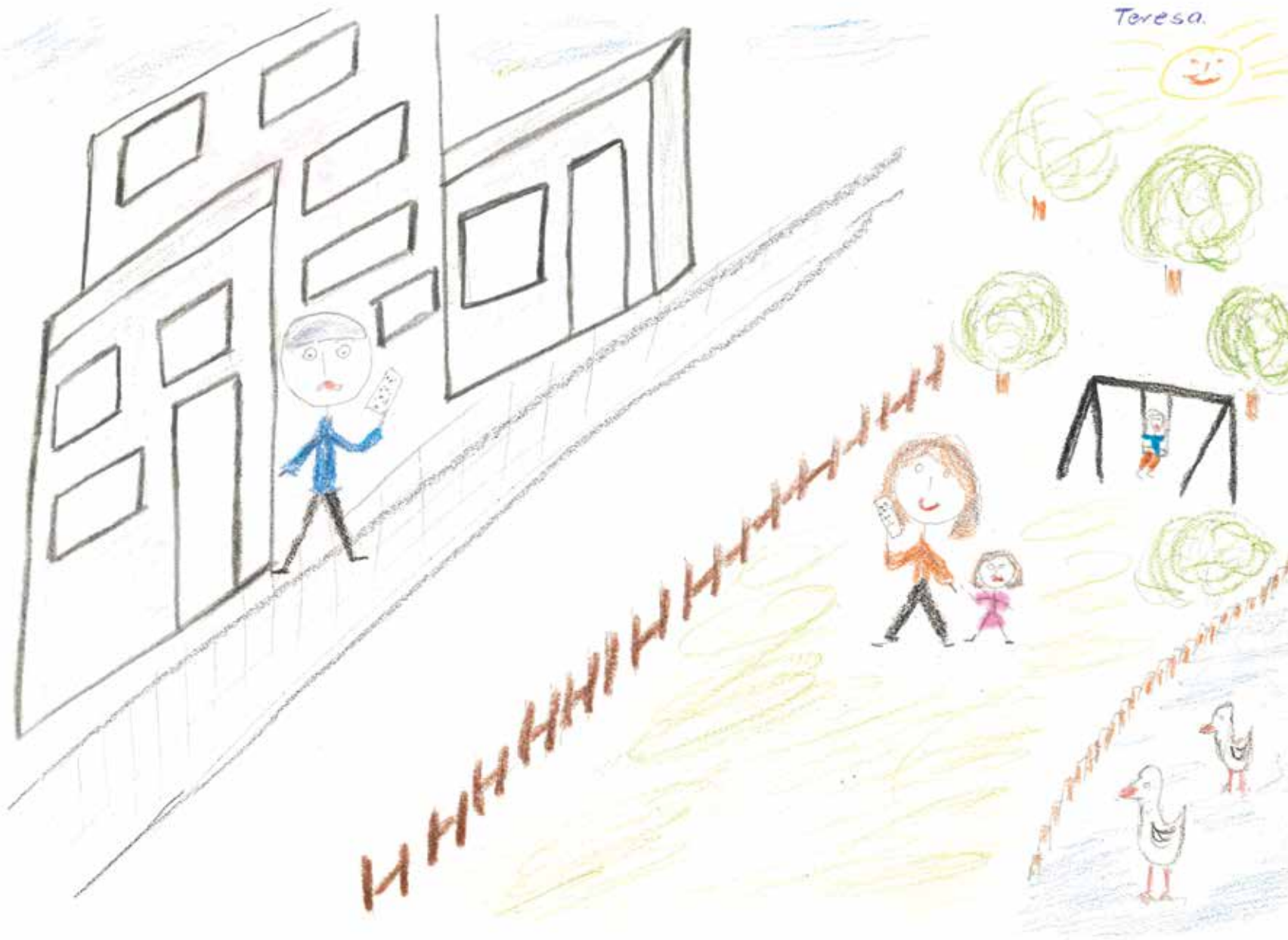


« Je ne comprends pas mon médecin au téléphone. J'ai besoin d'un contact visuel pour une meilleure communication. La langue est moins importante que la relation de confiance entre deux personnes, surtout pour des soins. Je connais bien mon médecin et je ne changerais pas pour un médecin de la même culture que moi. »

TERESA CONTACT TÉLÉPHONIQUE AVEC LE MÉDECIN

« Tout le monde reconnaît l'importance du lien de confiance avec le médecin. Mais malgré tout, lorsqu'on arrive dans un pays d'accueil, on recherche des personnes de la même culture et de la même langue pour se sentir en sécurité et être en confiance avec l'autre. »

Teresa.



« Dans le cadre d'un autre cours de français, le professeur oblige chaque élève à prendre un prénom francophone. On devient des inconnus. Je ressens que le prof domine toute la classe. Pour moi, c'était un choc, je ne connaissais même pas le véritable prénom de ma voisine au cours. Cette règle impose d'oublier qui tu es. Pour moi, c'est terrible, je dois être une autre personne. Le prénom, c'est ma personnalité, mon histoire, mon héritage familial, mes racines. »

MARGARITA
LANGUE DOMINANTE

« On n'a pas besoin de changer de prénom pour apprendre et se comprendre. Obliger quelqu'un à prendre un prénom sur une liste le rend inconnu et c'est anti-démocratique. »

LA
Languue

DO MI

Mante.



« Le soleil et l'œil symbolisent l'âme. Cet ensemble forme la vie, en opposé aux deux extrêmes qui sont la matière et la mort. Au centre de mon dessin, deux humains se touchent. Pour avoir un contact humain positif, il faut un équilibre et un épanouissement personnel. La vie passe par le contact, le toucher mais malheureusement, dans notre société, les gens mettent de la distance, ont peur du contact. »

ADONIS ÉPANOUISSSEMENT PERSONNEL

« On vit dans une société où chaque personne vit dans sa bulle. On perd notre sensibilité dans nos relations interpersonnelles. Il y a beaucoup de personnes qui ne s'ouvrent pas à l'autre, peut-être par peur de l'autre ? On se rend compte qu'avec ce genre de comportement, on perd petit à petit le contact qui est essentiel dans les relations humaines. »

DIEU
DIVINITE



CONTACT - LE TOUCHÉ

ÂME



EPANOUISSEMENT

VIE - ENERGIE

OBSTACLES

History
Traditions
Culture
Politics

LA
MATIERE

LA
MORT



Conscience.

Adonis



HÉRITAGE FAMILIAL

« Ma foi, c'est le premier choix de ma vie. Tout ce que je fais et tout ce que j'ai déjà fait dans le passé est lié à ma foi. Ma foi me guide. C'est le moteur qui me fait avancer dans la vie. Ma foi m'a été transmise par mes parents durant mon enfance. La foi, je la représente par un ciel illimité sans début ni fin. Un ciel bleu, c'est aussi un ciel pur. Mon mari a aussi la foi mais différente de la mienne. Cependant, les principes de base sont les mêmes. »

SALHA
LA FOI

« Il n'y a pas que la foi religieuse, on peut avoir foi dans l'homme. La foi, ça peut être aussi toutes les expériences qu'on vit tout au long de sa vie. Une personne âgée peut atteindre un certain niveau de sagesse grâce aux différentes expériences vécues qui lui permettent de conseiller les jeunes générations. »

La Foi

est important pour moi.
Elle représente comme le Ciel immense.

• Mes parents me l'ont transmise.

« J'ai représenté plusieurs générations. Il y a l'oisillon, sa mère et un autre oiseau plus âgé ; la grand-mère. Ma grand-mère pensait que si un enfant avait un défaut de caractère, c'était la nature et il n'y avait (selon elle) rien à y faire, il est né comme ça. Aujourd'hui, on sait que ce n'est pas vrai. L'enfant grandit différemment selon l'éducation que ses parents lui donnent. Ils en sont responsables toute leur vie. Il y a conflit d'une génération à l'autre, ce qui peut causer un choc au niveau éducatif. »

MARGARITA
LES OISEAUX

« Oui, il faut aider son enfant à grandir et l'éduquer mais il faut aussi lui laisser une porte où il peut faire ses choix dans la vie. Attention, il ne faut pas que le programme d'éducation soit identique pour tout le monde, il faut écouter les besoins de chacun. »



MARGARITA

« Quand j'étais enfant, mon grand-père me racontait des histoires pour m'endormir et pour m'apprendre l'histoire de la famille. Il me racontait comment il avait vécu, comment étaient mes oncles et mon père enfants. Avec ces histoires, je me suis rendu compte que dans ma famille, il y a des vies, des cultures différentes. Tout le monde ne pense pas de la même manière. Je suis un mélange de toutes ces histoires. Ces histoires familiales, je les raconterai à mon tour quand j'aurai des enfants. Mon grand-père continuera ainsi à vivre. »

YOUSSEF

GRAND-PÈRE RACONTE DES HISTOIRES

TRANSMISSIONS D'HISTOIRES FAMILIALES

« Ces histoires familiales sont très importantes, ce sont des moments forts de contacts privilégiés, où on est entièrement dans la relation à l'autre, dans le contact humain. Ces mémoires familiales aident à établir un équilibre personnel et à construire ses propres valeurs : "si je sais d'où je viens, je sais où je vais". »



Transmissions d'Histoires Familiales

« Le père met des chaînes à sa fille tandis que la mère donne des ailes à son fils. Un choc culturel au sein de la famille a lieu. Il est lié à l'éducation que l'on désire transmettre à ses enfants. Ce choc peut se retrouver dans n'importe quelle famille qui est toujours mixte dans le sens où chacun a une histoire et des valeurs propres. Certains donnent des ailes à leurs enfants, une ouverture d'esprit, une liberté pour faire leurs propres choix. D'autres ont une pensée conservatrice, transmettent leur peur de perdre leurs racines et mettent des chaînes aux enfants en posant un cadre fermé. »

ADONIS CHAÎNES OU AILES

« Il est difficile d'éduquer l'enfant quand les deux parents sont de cultures différentes et qu'ils se trouvent dans un pays d'accueil d'une autre culture. Pour trouver son équilibre, il est important d'installer le dialogue et la communication. L'ouverture d'esprit est peut-être liée à l'éducation que l'on a reçue. »

Noir

Blanc.

* la
Peur
* la pensée
concevatrice

* La liberté
* Ouverture d'esprit



Adonis

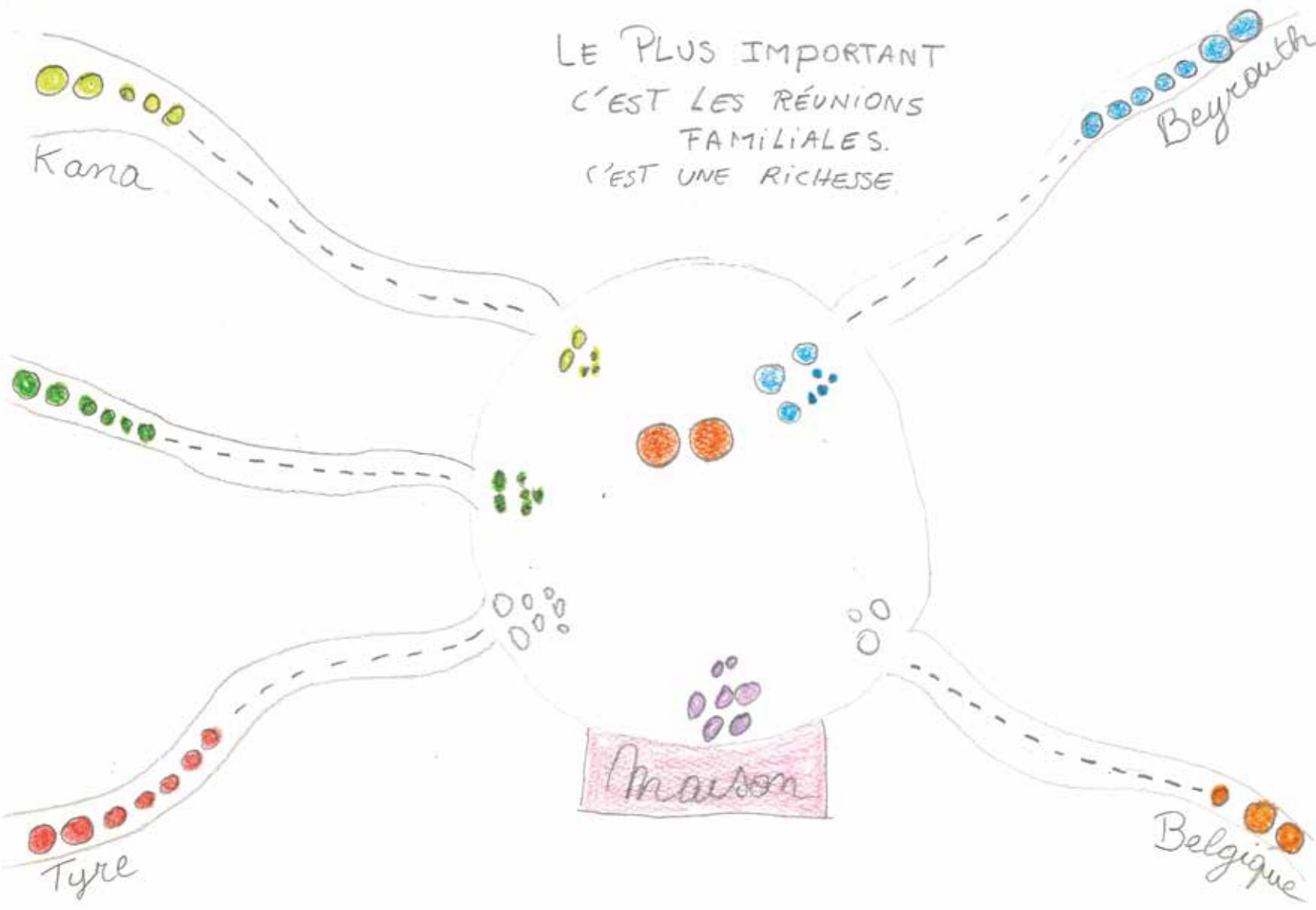
« Dans ma famille, on vient tous de villes différentes. Pour moi, le plus important, ce sont les grandes réunions familiales dans la maison de mes parents où plusieurs générations sont présentes. Je retrouve mon identité, ma culture, mes racines. Ces moments sont forts en partage et en transmission. »

MARIAM

RÉUNIONS FAMILIALES

« Il est important pour les immigrés de revenir aux sources, c'est-à-dire la famille, le pays d'origine, pour se nourrir, ne pas oublier d'où l'on vient en laissant une porte ouverte au changement. Quand on vit tous dans des cultures différentes, partager ensemble des histoires enrichit l'identité familiale. »

LE PLUS IMPORTANT
C'EST LES RÉUNIONS
FAMILIALES.
C'EST UNE RICHESSE.



Kana

Beyrouth

Tyre

Belgique

Maison

« J'ai gardé quelques valeurs familiales qui m'ont été transmises par mes parents. Certaines sont universelles. Aujourd'hui, certaines de ces valeurs n'ont plus la même importance pour les nouvelles générations, le contexte est différent. Il y a un décalage intergénérationnel qui provoque des conflits. Par exemple, le rapport à la nourriture n'est plus le même entre mes parents qui ont connu la guerre et mes enfants qui vivent dans une société de surconsommation. »

PANOS

TRANSMISSION DE VALEURS

« Il y a parfois incompréhensions et chocs entre les générations. Les valeurs culturelles évoluent avec le temps en fonction des facteurs socio-économiques. Par exemple aujourd'hui, certaines personnes âgées sont placées en maison de repos car leurs enfants ne peuvent s'en occuper parce qu'ils travaillent, parce que leur logement est trop petit ou parce qu'eux-mêmes sont trop âgés... »

HÉRITAGE FAMILIALE

Les valeurs familiales sont transmises
de génération en génération



Ils sont les valeurs traditionnelles ou culturelles
qui se rapportent à la structure, les rôles, les
attitudes de la famille.

QU'EST-CE QUE JE ME SOUVIENS DE CE
QUE MES PARENTS M'ONT APPRIS

- respecter son tradition/son pays
- toujours aider ceux qui ont besoin
- non-violence contre les enfants
- prendre soin des personnes âgées
- l'égalité de traitement aux frères/sœurs
- ne pas laisser de la nourriture dans son assiette



RICHESSSE CULTURELLE

« Au Liban, il fait chaud et on vit dehors. On a plus facile à parler à ses voisins, on se connaît bien dans le quartier. C'est normal de s'aider les uns les autres. Ici, à Bruxelles, je ne connais pas mes voisins. Dans le bâtiment où j'habite, il y a des gens que je ne connais pas. On prend l'ascenseur ensemble, on se dit bonjour et puis c'est tout. Difficile d'avoir des relations dans ces cas-là ! »

MARIAM

CHOC DE L'ENVIRONNEMENT

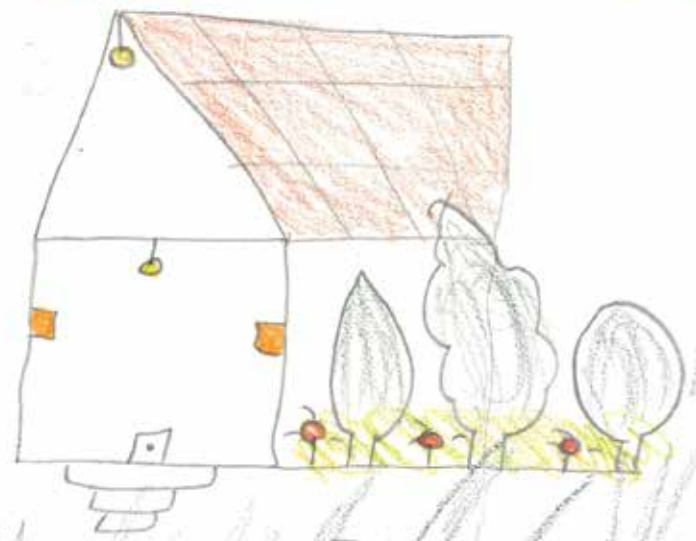
« Le climat est une des causes qui influencent le comportement et le contact des gens. Le froid donne envie de rentrer chez soi, on investit beaucoup son intérieur, on met beaucoup d'énergie à la décoration et au confort. Par contre dans les pays chauds, la maison est fonctionnelle, on y dort et on y mange, elle est ouverte vers l'extérieur. Ici à Bruxelles aussi, quand il fait chaud, les gens sont tout de suite différents, ils vont dans les parcs, dans la rue, ils se rencontrent. »



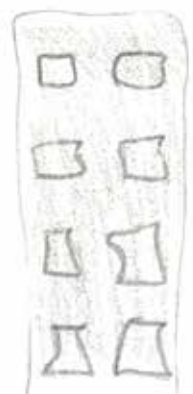
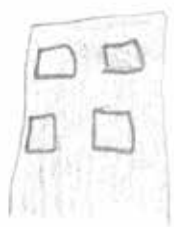
Choc de l'environnement

Mon village
où
il fait bon vivre

Kama



Une ville de
Silence
!!



« Béni-Snassen est un village marocain agricole. C'est le pays des oranges. La rivière Moulouya coule tranquillement entre les montagnes et la mer. Ce sont mes racines. Tout le monde se connaît, tout le monde se salue. On prend le temps et il fait bon vivre. Quand je suis arrivé à Bruxelles, j'ai été étonné de voir les gens aussi pressés. Ils vont vite, parlent des langues différentes et ne se comprennent pas toujours. Cela amène beaucoup de stress. »

MOHAMMED

BÉNI-SNASSEN - RYTHME DE VIE

« Est-il important de remplir son temps pour avoir l'impression de se sentir bien ? D'une culture à l'autre, le rythme de vie n'est pas le même. À la campagne, la nature donne le rythme. En ville, les gens ont toujours quelque chose à faire, leurs journées sont bien remplies. Pourtant, prendre du temps "libre" est nécessaire pour aller à la rencontre des autres. »



BENI - SNA SEN



RICHESSE CULTURELLE

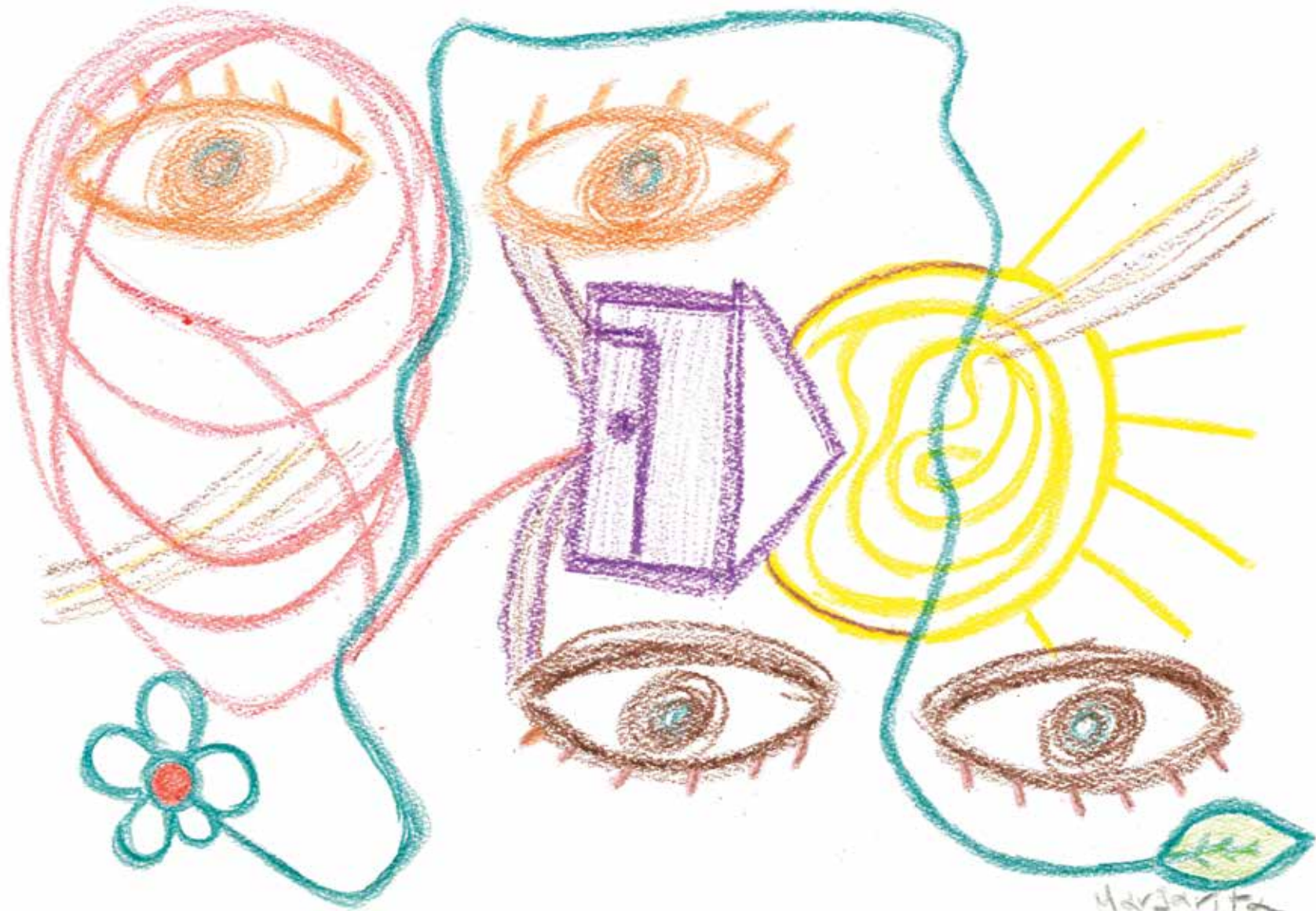


« Même si toutes les cultures sont différentes, il y a des valeurs communes entre elles. La maison, c'est le symbole du foyer qui est le lieu où tu peux être toi-même, te relaxer, te réunir avec ceux que tu aimes. C'est un lieu qui se trouve dans toutes les cultures de façon universelle. Le regard, c'est le symbole de la rencontre, de la communication, de la sensibilité. Je peux sentir l'envie, le désir d'être en contact avec l'autre. Je ne parle pas bien la langue. Je n'aurais pas pu rester ici si je n'avais pas trouvé cette sensibilité que je vois à travers le regard de l'autre. »

MARGARITA

LA MAISON ET LE REGARD

« Effectivement, le symbole de la maison est universel, on le retrouve dans toutes les cultures. On a tous besoin d'un lieu où l'on peut se poser pour se ressourcer. Quand on arrive dans un pays qu'on ne connaît pas, la première chose que l'on recherche c'est un logement qui devient la maison familiale. On essaye de recréer un lieu qui nous ressemble à travers, par exemple, des objets de déco du pays. Par les yeux, on peut voir la qualité de l'âme, de l'esprit. C'est la première communication avec l'autre. »



Marjorita

« La bière est un produit national qui relie les communautés wallonne, flamande et germanophone, au-delà des tensions politiques. C'est un élément qui participe à la construction de l'identité nationale et met du lien entre les personnes. La bière évoque des rituels de convivialité, de rassemblement et a aussi une connotation de traditions qui traversent le temps depuis le Moyen Âge. Elle se perpétue de génération en génération. C'est un produit historique. »

PANOS RICHESSE CULTURELLE

« L'alimentation a autant une fonction d'échange social que nutritive. Elle est porteuse d'histoires, de traditions, de rituels et de valeurs. Elle est vectrice de dialogues interculturels. Par exemple, au Maroc, le thé à la menthe a cette fonction d'hospitalité, de bienvenue, une manière de dire bonjour, de savoir recevoir. »

RICHESSE CULTURELLE

La richesse culturelle est possessions matérielles, des paysages, des bâtiments, des monuments et des objets ainsi que les actifs incorporels tels que la langue, la littérature, la musique et la danse des traditions de chaque région.



- La richesse culturelle est transmise de génération en génération.
- Le patrimoine culturel de chaque peuple et chaque nation permet généralement aux gens de lier le présent avec leur passé.

Richesse Culturelle BELGE

- - Grand Place, Bruxelles
- Centre Historique de Bruges
- 800 sortes de bières faites en Belgique
- Chocolats pralinés inventés en 1912 en Belgique (Neuhans)
- La Belgique produit plus de 200,000 tonnes de chocolat par an
- Peintres belges inventés peinture à l'huile au 15^{ème} siècle (Jan van Eyck)
- Tintin bandes dessinées créées en Belgique (Herge)

« Les codes culturels ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre. Quand je suis arrivée en Belgique, j'ai eu un choc culturel, j'ai été étonnée de voir des jeunes fumer, boire, s'embrasser... en public. Cela ne se fait pas chez moi même si finalement les ados sont tous les mêmes. »

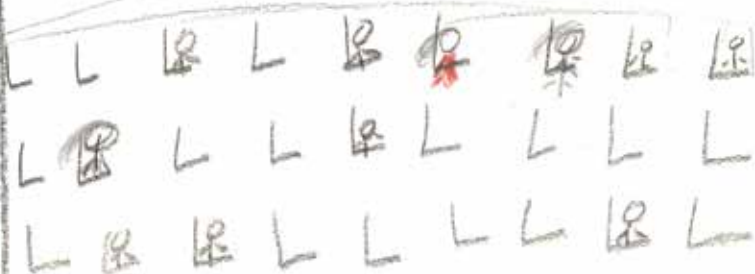
KHAOUSSAR

COMPORTEMENT DES ADOS EN PUBLIC

« Chaque société a sa propre culture. Les adolescents qui ont une double culture ont besoin de comprendre comment fonctionnent les traditions du pays d'origine et du pays d'accueil. Ces explications sont nécessaires pour ne pas être dans le choc. »



Cinema Bayreuth



UNE COLLABORATION ENTRE DEUX ASBL

CENTRE HELLÉNIQUE ET INTERCULTUREL DE BRUXELLES

Après avoir été une association de fait, le **Centre Hellénique et Interculturel de Bruxelles** est une association engagée dans l'accueil des personnes de toutes cultures et origines, en quête de soutien dans leurs démarches administratives, d'accompagnement en insertion socioprofessionnelle, de formation en français, d'activités culturelles et traditionnelles. L'objectif poursuivi est que toutes ces personnes puissent mieux se situer et s'intégrer dans le pays d'accueil via les différents services mis à leurs dispositions.

Rue des Étudiants 14B
1060 St Gilles

+32(0)2 538 62 12
centrehellenique@skynet.be
www.centrehellenique.net

CULTURES&SANTÉ

L'asbl **Cultures&Santé**, active en éducation permanente et en promotion de la santé, inscrit son action en faveur d'une société plus solidaire, plus équitable et plus durable. Elle a pour objet de contribuer, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective, à la promotion de la qualité de vie des populations en tenant compte surtout des déterminants culturels, sociaux, environnementaux et économiques. Cultures&Santé place la participation et l'expression citoyennes au cœur de ses démarches d'éducation permanente.

Rue d'Anderlecht 148
1000 Bruxelles

+32 (0)2 558 88 11
info@cultures-sante.be
www.cultures-sante.be



www.cultures-sante.be